

homélie sur l'Ascension et le sermon sur la fête de Pâques. Ampère a fait connaître ce dernier (1). Voici un fragment de la première.

« La fête qui reçoit nos hommages n'est pas moins solennelle que la Nativité du Seigneur, ni moins solennelle que cette fête le jour de la Nativité, ce jour, où émané de la gloire du Père, le Rédempteur, Dieu et homme à la fois (2), nous est advenu par l'humble sein d'une mère (3). En effet, si le miracle de la Nativité a donné notre Sauveur à la terre, le prodige que nous célébrons l'a rendu au ciel (4). Dans l'un, le Seigneur s'est révélé homme par son incarnation; dans l'autre, il s'est affirmé Dieu par son ascension. En celui-là, il nous fut accordé la grâce d'une humanité profondément adorable (5); en celui-ci, le témoignage d'une divinité complètement manifeste. Par le premier, le temple de la virginité; par le second, le royaume du ciel font éclater leurs mystères ineffables. Là, il descend pour nous racheter; ici, il monte pour nous glorifier. Une fois, c'est notre rédemption qu'il commence; une autre, c'est notre salut qu'il achève; annonçant d'abord que les promesses vont être accomplies; prouvant ensuite qu'elles sont tenues. Ainsi, dans cette solennité, ses actes ne sont pas moindres que ses faveurs; le jour qu'elle consacre l'a vu, Dieu vêtu d'une substance corporelle, pénétrer le sublime sanctuaire des cieux que lui rendait inaccessible sa nature humaine (6).

« Mais, sont-ce bien là les principales marques de la puis-

(1) *Hist. litt.*, t. II, p. 69.

(2) *Gemina substantia.*

(3) *Per partum nostris advenit.*

(4) *Hic cælo reddidit.*

(5) *In illo gratiam dignantissimæ humanitatis.*

(6) *In hac enim die, arduas cæli sedes, quas ipsa hominis natura claudibat, Deus corporeus penetravit.*